

A la frontière du réel

(Gaétan Paris)

Gaétan ne rêvait plus. Il semblait un pantin désarticulé un peu étranger à cette Terre. Jusqu'à cette fameuse nuit d'avril où ses paupières se fermèrent lentement et où une sensation de sérénité prit possession de tout son corps.

Petit à petit, des formes se dessinaient telles un puzzle dont les pièces s'assemblaient une à une. Où était-il ? Dans une autre dimension, un songe, au paradis ? Il ne le savait guère mais il pressentait qu'il n'appartenait plus tout à fait à cette planète que l'on dit bleue.

Tout devenait plus précis à présent...Devant lui, se dressait une jeune femme à la silhouette svelte, aux yeux verts, comparables à des agates scintillantes, à la chevelure brune, à l'allure fière et au regard malicieux. De tout son être émanait une énergie hors du commun, une joie de vivre, un entrain qui ne pouvait laisser indifférent. Elle virevoltait, dansait, chantait La grâce incarnée ! La mélodie de sa voix suave parvenait aux oreilles de Gaétan et commençait à l'enivrer. Il ne pouvait plus résister, se sentait emporté...

Dans son élan, il prêtait attention au décor qui l'entourait, la jeune fille l'obnubilait tellement qu'il n'avait pas remarqué le paysage jusqu'à présent. Le cadre était épuré, naturel sublime au possible comme si tout était fait pour mettre en valeur la naïade de ce monde, la rendre encore plus belle si toutefois cela était possible. Gaétan se tenait au bord d'un lac à l'eau limpide, les poissons ne nageaient pas mais volaient au-dessus des eaux. Le ciel paraissait un manteau de neige, le soleil se halait de teintes rougeoyantes et rosées, les arbres se fleurissaient et se défleurissaient à chaque minute, un enchantement tout simplement. Et voilà le jeune homme à un seul souffle de celle qui le charme tant...

Gaétan se réveilla brusquement, sept heures du matin indiquait le réveil, l'alarme sonnait encore. Il était temps d'aller en cours, Gaétan avait encore les pensées troubles et pestait d'avoir quitté son univers féérique. Dès lors, il trouvait toujours ses journées un tantinet fade mais, la nuit venue, se réjouissait de retrouver sa vision de rêve. Cependant, au moment opportun, à chaque fois qu'il pensait pouvoir enlacer et embrasser la jeune femme, il se réveillait en sursauts.

Une nuit, il s'endormit paisiblement et se retrouva instantanément dans les bras de celle qu'il convoitait tant. Ce fut un instant inoubliable, le temps se figea, leurs deux lèvres s'approchèrent, ils s'embrassèrent langoureusement. Puis, plus rien. Elle s'était dérobée à ses yeux, comme devenue un hologramme, jusqu'à disparaître totalement. Gaétan se sentait seul dans cet endroit féérique, il y avait comme un énorme vide, elle lui manquait terriblement. Il ne se réveillait toujours pas contrairement aux autres fois.

A trop vivre dans ses rêves, on en reste prisonnier. L'expression sciait à merveille à la situation. Gaëtan méditait sur cela puis il sentit la peur l'envahir. Soudain, le lac se transforma en maelström et emporta le grand rêveur. Qu'allait-il devenir ? Était-ce cela la mort ? Bizarrement, il sentit une caresse frôler son corps et un goût suave dans sa bouche. Ses yeux s'écarquillèrent délicatement...elle était là !